

tionnaire « discipliné » qui empoisonnait consciencieusement des douzaines de travailleurs ? C'est exact ?

Léonenko. — Exact.

Roguinski. — Quel est le prix ? Pourquoi vous êtes-vous vendu aux fascistes, ennemis de la patrie ? Qu'est-ce que vous ont promis Péchekhonov et Liachtchenko ?

Léonenko. — Quand je me mis au travail de sabotage dans mon rayon, ils m'ont promis une auto, un appartement, un patéphone, un appareil photographique. Je n'ai reçu que l'appareil...

Roguinski. — Vous vous êtes donc vendu au fascisme pour un appareil photographique ?

Léonenko. — Oui, c'est ça.

Sinistre dialogue ! accusation dirigée plutôt contre Staline et son régime que contre ce jeune « communiste » *éduqué par les staliniens*.

Léonenko, un jeune, n'a plus connu le capitalisme. Il a été formé en U. R. S. S. Il ne connaît que le régime dont les staliniens prétendent mensongèrement que c'est le « socialisme », le « bien-être », une « vie gaie et joyeuse ».

Mais ce jeune mineur, ce « communiste » de marque stalinienne qui n'a pu être influencé par les « trotskistes » ou « zinoviévistes » — puisque ceux-ci ont été mis hors le parti et hors les jeunesses depuis huit années, donc à une époque où ce Léonenko n'était qu'un gosse — cet homme travaillant au sous-sol de la mine d'un des « géants socialistes » du bassin houillier de Kousnetsk est un « vendu » : les « fascistes » l'achètent. Quel prix ? *Des promesses*.

Et voilà toute la honte, toute l'ignominie de cet « aveu » monté. *Monté stupidement*, car tout le monde sait qu'en U. R. S. S. les particuliers ne sont pas autorisés à posséder une auto. Cela est un privilège réservé aux hauts fonctionnaires, à ceux dont on excite le zèle stakhanovien et qu'on récompense officiellement. C'est pourquoi l'« aveu » trahit tout à fait le truquage policier. Il rend un son trop bête. Un komsomolets sait très bien que d'autres simples ouvriers ou employés si « fascistes » soient-ils ne peuvent lui offrir une auto; il sait qu'il ne pourrait pas s'en servir, même si un dieu inconnu lui en procurait une. C'est le premier point : Ejoy a seulement prouvé qu'il est un imbécile.

Mais les autres promesses — vraies ou prétendues — sont encore plus *accablantes pour le régime*. Comment, on

« achète » un jeune *communiste* en lui promettant un appartement ? *C'est donc qu'il n'en a pas !* Alors, les contes de fées sur le « socialisme épanoui » ne sont que mensonges ? *Même les « communistes » n'ont donc pas où habiter ?* La crise de l'habitation est donc tellement insupportable que les jeunes gens *éduqués par les staliniens*, trahissent Staline le « bien-aimé », tout le « socialisme » du « bien-aimé » pour la promesse d'un appartement ?

Et le « bien-être » ? Et la « vie gaie et joyeuse » ? Pour un patéphone, pour un simple kodak, pour des choses que ce gaillard « communiste » avec le « bien-être » staliniens ne pourrait pas s'offrir (malgré ce bien-être criard de la réclame en série), pour des futilités, il passe aux *fascistes* ?

Ça, c'est un aveu ! Et quel aveu ahurissant, quel avertissement pour tous les ouvriers communistes du monde entier ! La vie d'un ouvrier « communiste » est donc tellement *insupportable* en U. R. S. S., qu'on peut l'acheter pour un prix plus que ridicule ? Car c'est cela, et uniquement cela, qu'a « prouvé » l'imbécile Ejoy, fripouille malhonnête et malhabile et *véritable ennemi du socialisme et de l'U.R.S.S.*, qu'il discrédite par ses prouesses ignobles.

Mais, aussi honteux et ignoble que soit un tel « aveu », ce n'est pas encore tout.

Stickling, le fasciste allemand, l'ingénieur, donc homme de confiance des staliniens « avoue » aussi. Supposons que ses aveux soient véridiques. *Alors, pourquoi fusiller les autres, les « communistes » russes et grâcier le fasciste, le nazi ?* N'est-ce pas le plus honteux de ce procès honteux ?

Ou, si les « aveux » de Stickling sont truqués, c'est-à-dire si Stickling, agent de la Gestapo d'après ce qu'il avoue, est *en même temps agent de la Guépéou* — ce n'est nullement exclu — *quel jeu diabolique joue-t-on alors ?* Et comment veut-on qu'on croie que ce soit de tout ce qu'on nous sert sous la sauce malodorante de tels « aveux » suspects ?

On a fusillé six des accusés ayant « avoué ». On n'a pas fusillé Stickling ni Léonenko. Pourquoi ?

Stickling peut être agent de la police secrète hitlérienne, rien ne s'y oppose. *Mais il peut aussi être agent de la Guépéou*, rien ne s'y oppose. Il peut être, en même temps, *double agent*. Quelle jolie perspective : on prépare l'assassinat de Piatakov, ancien bolchévick, dont Lénine parle